

waarvan €1,50 voor de verkoper
2€
dont 1,50€ va au vendeur

N°31 AUTOMNE / HIVER
HERFST / WINTER 2019

Le magazine qui permet aux précaires d'ouvrir les yeux du lecteur sur leur réalité kafkaïenne, le réalisme de leur lutte et leur irrépressible humour !
Het magazine waarmee mensen die het moeilijk hebben de ogen kunnen openen van de lezer voor hun kafkaïaanse realiteit, het realisme van hun strijd en hun onbedwingbare humor.

DOUCHE FLUX

magazine

**Je rechten kwijt ?
Voulez-vous les récupérer ?**

**At the end of the rainbow,
there's ... doucheflux**

**MasterClass
rencontre « au sommet »
avec des Immenses**

DOUCHE FLUX

84 Rue des Vétérinaires
Veeartsenstraat
1070 Brussels

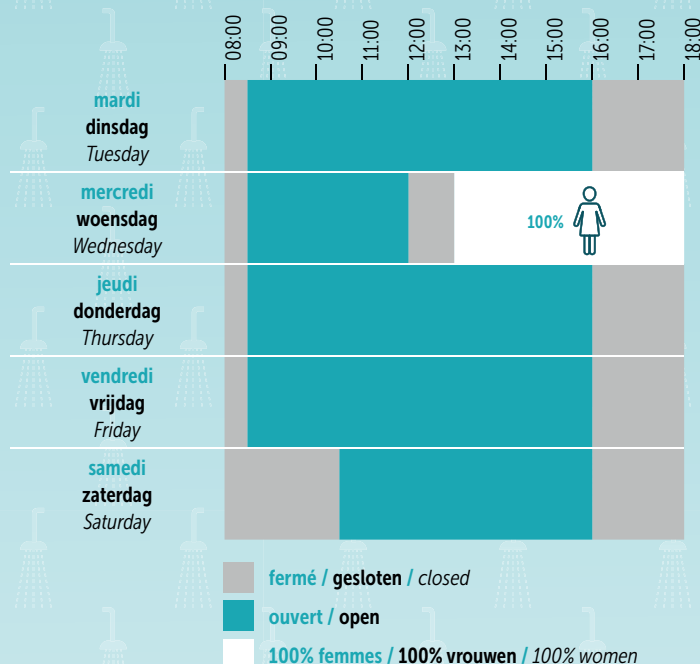
www.doucheflux.be

info@doucheflux.be / +32 (0)2 319 58 27

Fermé le lundi, le dimanche et les jours fériés
Gesloten op maandag, zondag en feestdagen
Closed on Monday, Sunday and public holidays

SERVICES / DIENSTEN			
	1€	mardi > vendredi dinsdag > vrijdag Tuesday > Friday	08:30 > 12:00
		samedi zaterdag Saturday	10:30 > 14:30
	1€ / 3kg	mardi > vendredi dinsdag > vrijdag Tuesday > Friday	08:30 > 11:00
		samedi zaterdag Saturday	10:30 > 13:30
	1€, 1,5€, 2€ / semaine week	mardi, jeudi, vendredi dinsdag, donderdag, vrijdag Tuesday, Thursday, Friday	08:30 > 16:00
		mercredi woensdag Wednesday	08:30 > 12:00
		samedi zaterdag Saturday	10:30 > 16:00
	-	mercredi > vendredi woensdag > vrijdag Wednesday > Friday	10:00 > 12:00
	-	mardi, jeudi, vendredi dinsdag, donderdag, vrijdag Tuesday, Thursday, Friday	09:30 > 13:00

Horaire à partir du 01.07.2019
Openingsuren vanaf 01.07.2019
Opening times as from 01.07.2019



SERVICES / DIENSTEN			
	1€	1 ^{er} mercredi du mois 1 ^e woensdag van de maand 1 st Wednesday of the month	09:00 > 12:00
	-	vendredi vrijdag Friday	09:00 > 12:00
	-	jeudi donderdag Thursday	12:00 > 15:00

100%			
	1€	mercredi woensdag Wednesday	13:00 > 15:00
	1€ / 3kg		13:00 > 15:00
	1€, 1,5€, 2€ / semaine / week		13:00 > 18:00
	-		13:00 > 17:00
	1€		13:00 > 17:00

Abus de pouvoir, amateurisme, déni de responsabilité, inhumanité, vengeance...

Sven Verelst dresse le tableau peu flatteur des travailleurs de première importance pour les *Immenses* : les assistants sociaux et autres travailleurs sociaux. En seize points, il dénonce les dysfonctionnements, les aberrations, les injustices et autres je-m'en-foutismes dont il a été victime.

Frank Laeremans obtient le retour de ses droits au CPAS d'Ixelles après douze jours de camping devant la maison communale, place Fernand Cocq.

Patty Braun, l'une de nos usagères, rend un très bel hommage à *DoucheFLUX*.

Merci à tous les *Immenses* pour tous ces articles.

Très bonne lecture.

Machtsmisbruik, amateurisme, gebrek aan verantwoordelijkheid, onmenselijkheid, wraaklust ...

Sven Verelst schetst een weinig flatterend beeld van de werknemers die zo belangrijk zijn voor *Giganten* *: sociaal assistenten en andere maatschappelijk werkers. In zestien punten hekelt hij de slechte werking, de aberraties, de onrechtvaardigheid en de onverschilligheid waarvan hij het slachtoffer is.

Frank Laeremans kreeg zijn rechten terug bij het OCMW van Elsene nadat hij twaalf dagen had gekampeerd voor het gemeentehuis op het Fernand Cocqplein.

Patty Braun, een van onze gebruikers, schreef een heel mooi eerbetoon aan *DoucheFLUX*.

Hartelijk dank aan alle *Giganten* voor deze artikelen.

Veel leesplezier,

Aube Dierckx

04 **LA PENSÉE DU JOUR** / Tabib Mohammed

04 **LA BLAGUE** de Tabib

04 **LE COLORIAGE** de Marie



04 **IRINA** / Joy Slam

05 **DOPARTMINE**

06 **INCAPACITÉ DES ASSISTANTS SOCIAUX ET AUTRES TRAVAILLEURS SOCIAUX** / Sven Verelst



08 **LA PSYCHOLOGIE DU SPORT** / Alem Abdelkader



09 **A WORLD OF DREAMS WHERE EVERYTHING IS POSSIBLE** / Patty Braun

10 **DOUBLE PAGE** d'Erik Gonzalez



12 **JE VIS APRÈS TOUT LE MONDE, DERRIÈRE TOUT LE MONDE** / Ayo Ebenezer Morenikeji



12 **RELAIS DE L'ORNEAU** / Faical El Ouasrhiri



13 **PARADIS PERDUS, SOLEILS ABÎMÉS** / A.

15 **UNE VIE SANS TOIT** / Villani Francesco

16 **LANCEMENT OFFICIEL DU SYNDICAT DES IMMENSES** / Alain & Joy Slam



17 **LA FIN DU DÉBUT... DE LA LUTTE POUR UNE FIN DU SANS-ABRISME!**

18 **MASTERCLASS**

18 **SI MÊME DOUCHEFLUX S'Y MET...**

19 **VOUS AVEZ PERDU VOS DROITS ? QUE FAIRE POUR LES RÉCUPÉRER ? JE RECHTEN KWIJT ? HOE KRIJG JE ZE TERUG ?**



LA PENSÉE DU JOUR

Il y a beaucoup d'amis quand
tu veux les citer mais quand
il y a un grave problème,
il ne reste que peu d'amis.
C'est dans la difficulté qu'on
reconnait les vrais amis.

Tabib Mohammed



LE COLORIAGE DE MARIE



UNE RENCONTRE, UN POÈME

I
R
I
N
A

Je crois que je ne suis pas « comme il faut »
C'est ce que disent les autres
Je crois que je suis bizarre, pas normale
C'est ce que disent les gens banals.
Je crois que je ne suis pas vraiment « moi »
Mais personne ne m'a donné le mode d'emploi.
Comment on change ?
Je perds confiance.
Il y a les critiques, les regards, ma tristesse,
Des mots qui font mal et qui restent
Exclue, ils disent qu'ils ne veulent plus de moi
Pourquoi ?
Qu'est-ce que j'ai fait ?
Qu'est-ce qui, en moi, leur déplaît ?
Je veux comprendre, mais ça m'échappe.
Il reste le sentiment d'injustice et les larmes.
Je suis un enfant mais, en moi, je lutte...
Est-ce qu'on est obligé de devenir adulte ?
C'est trop facile de dire « tu devrais changer de chemin »,
Moi je préférerais qu'on me prenne par la main,
Je voudrais des conseils, plutôt que des critiques
Qu'on prenne le temps et qu'on m'explique.
Je cherche, je cherche encore les réponses à mes questions,
Même si je sais que ce parcours sera long.

Joy Slam

Poète Public dans
les métros de Bruxelles



LA BLAGUE DE TABIB

LEQUEL EST LE PLUS FOU ?

Le médecin d'un hôpital psychiatrique veut tester les progrès de ses patients. Il remplit une piscine de sable à la place de l'eau et invite les malades à y plonger. Un par un, ils plongent, sauf un.

Content du résultat de ses soins, le médecin lui demande pourquoi il n'a pas sauté dans l'eau.

- Parce que je n'ai pas mon maillot, docteur !

Une autre jour, le médecin dessine une porte et une serrure sur un mur. Il invite ses patients à sortir. Un à un, ils essaient d'ouvrir la porte, sauf un.

- Pourquoi n'as-tu pas tenté d'ouvrir la porte, lui demande le docteur,

- Parce que c'est moi qui ai la clé !

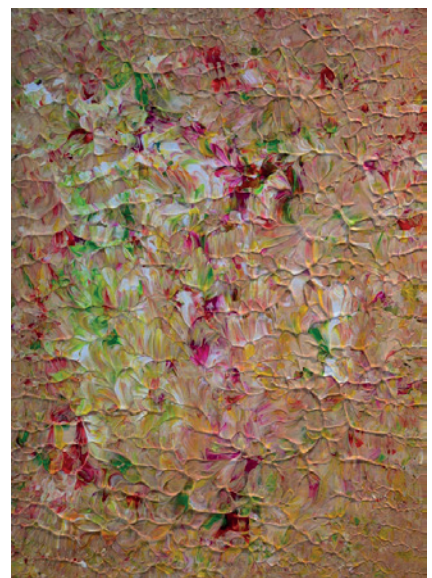
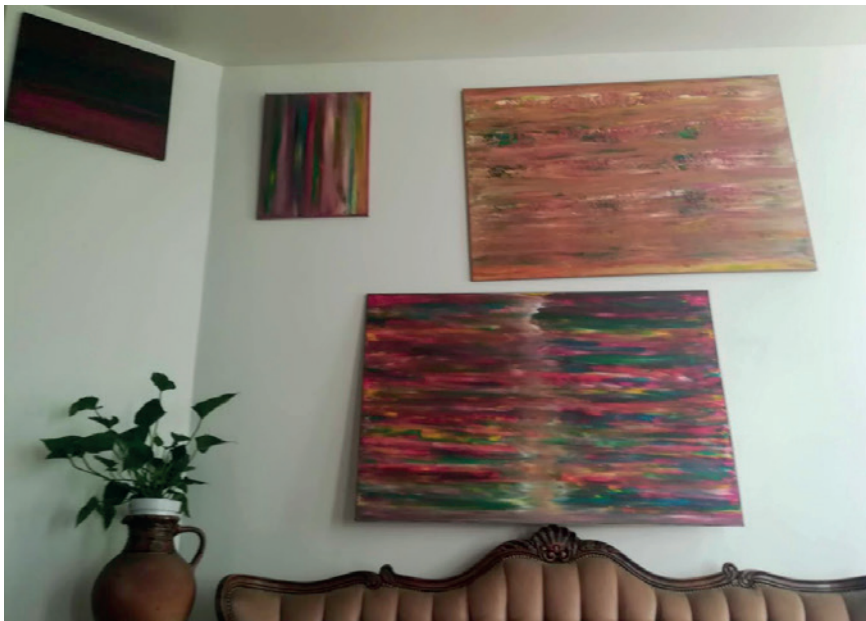
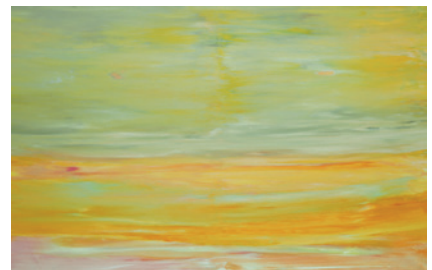
DOPARTMINE

Ahmed vient d'une famille d'artistes et produit les fleurs et les feuilles qui ornent l'arbre commémorant les Morts de la Rue, Place de l'Albertine à Bruxelles.

Dopartmine, planète de paix, peace and love. La clairvoyance de bien-être à partir de la naissance jusqu'à la mort. Ouvert sur les autres et sur le monde. Envie de vivre dans le positif, de marcher devant la lumière et pas derrière la nuit.

Les couleurs viennent à travers son esprit comme le vent roulant à travers les champs. Il peut être comparé aux vagues dans la mer. Il a fait son chemin et il y a beaucoup d'histoires à raconter.

Le grand homme sombre et beau est une illusion de la fumée et des miroirs. Il est vraiment un petit garçon à l'intérieur qui attend tristement de sortir et de raconter son histoire.



INCAPACITÉ DES ASSISTANTS SOCIAUX ET AUTRES TRAVAILLEURS SOCIAUX¹

Par petites touches impressionnistes mais non exhaustives, petit tableau sur une profession de première importance pour les *Immenses*² et qui mériterait donc, dans un monde normalement humain, les travailleurs les mieux formés, patients et compétents.

ABUS DE POUVOIR

Buurtwinkel. M'accusant de violence verbale et physique, laquelle ne faisait que répondre à la sienne, le responsable m'a repoussé vertement, et j'ai failli tomber. Pourtant témoins de la scène, les autres travailleurs ont pris fait et cause pour lui.

AMATEURISME

CAW d'Anvers. Précarité ne rimant pas avec vie sexuelle épanouie, une travailleuse, surtout plantureuse, se doit, même en cas de forte chaleur, d'éviter une tenue provocatrice, à la limite de l'indécence. D'autant que j'ai eu vent d'une « aventure » entre une travailleuse et un *Immense*, qui s'est soldée par l'exclusion de ce dernier pour quelques semaines.

ARROGANCE

Infirmiers de rue. On ne peut les contacter que par téléphone (je n'en avais pas à l'époque) et il ne faut surtout pas sonner à leur porte. « Si vous êtes dans le besoin, on viendra vers vous ! » Et s'ils ne me voient pas... ?

CORPORATISME

Bapo. L'incompétence devrait être sanctionnée par une loi que je baptiserais « Elinne Utriohofen », clin d'œil à cette assistante sociale qui a écrit ma lettre contre la société *Flixbus*, laquelle, non content de discriminer les personnes dépourvues de smartphone, a failli une fois m'écraser alors que j'étais sur les lignes blanches et dont un chauffeur, avant de répondre à ma demande de renseignement, m'a soufflé la fumée de sa cigarette au visage. Bien que cela donnerait du poids à la lettre, elle refuse d'y citer Bapo³. Ignorant les problèmes de mobilité des *Immenses*, elle n'a pas jugé bon de réagir à la réponse totalement insatisfaisante de *Flixbus* et m'a renvoyé, pour mes autres lettres, à un écrivain public. Alors que c'est épuisant d'en chercher un, qu'ils ne sont pas toujours présents aux rendez-vous et qu'ils crèchent parfois de l'autre côté de la ville.

DÉFAUT D'EMPATHIE

Kom op Tegen Kanker. Porteur d'un double cancer, j'y venais chercher du soutien, demander s'il y a un groupe de parole. « Que faites-vous ici ? Votre cas est-il si grave ? Votre place est dans le sofa de votre living ! » Comme sait-elle que j'en ai (de nouveau) un ? J'appelle leur numéro gratuit et déclare n'avoir aucune allocation. « Normal, dans votre cas ! » Incarnation de la top-down attitude, la responsable a validé cette réponse violente de la volontaire au téléphone. Exception, la réceptionniste, elle, l'a désapprouvée. Le pire cocktail à l'œuvre dans une organisation est une mauvaise philosophie de base doublée par une structure très hiérarchisée.

DÉNI DE RESPONSABILITÉ

CPAS de Leuven. Une assistante sociale m'a proposé un ticket de train pour Bruxelles, un aller simple, histoire de nettoyer Leuven de ses *Immenses*...

INCOMPÉTENCE

Espace social Télé service. Sachant pourtant que je m'y étais bien sûr déjà rendu, la travailleuse me renvoie vers la STIB pour ma demande d'un abonnement gratuit, au lieu de m'expliquer que cette gratuité est réservée à ceux dont le revenu vient du CPAS et non, comme moi, ceux rémunérés par la « Vierge noire », bien que le montant soit identique, soit 910,82 €.

INJUSTICE

Brussel Platform Armoede. Un débat était prévu en amont des élections communales de 2018 au KVS. Une travailleuse m'en a interdit l'accès, craignant sans doute que je fasse entendre haut et fort mes revendications. Elle étendait ainsi indûment au KVS l'exclusion qui me frappait au sein de son organisation. Certains sont convaincus de pouvoir porter parfaitement la parole des autres en leur absence.



INHUMANITÉ

CPAS de Boom. Une fois, ils ont négligé de m'inscrire dans la liste d'attente pour un logement social, bien que je me proposais de le faire moi-même : « C'est mon travail, monsieur ! ». Une autre fois, ils m'ont laissé à la rue et m'ont refusé l'accès à un abri de nuit, quand bien même il gelait à pierre fendre et que l'accueil en ces circonstances est une obligation légale... Mais j'ai déjà raconté cette histoire dans « Ma vie pourrie ou pour rire » paru dans le n°29 du *DoucheFLUX* Magazine.

JE-M'EN-FOUTISME

ATD Quart-Monde ou *Diogenes*. On ne compte plus les associations qui promettent de me rappeler ou reprendre contact avec moi, et ne le font pas. Pourtant, les agendas électroniques, avec système de rappels automatiques, existent aujourd'hui.

LÂCHETÉ

Hobo. Comment ne pas hausser le ton, jusqu'à crier même, lorsque le coordinateur laisse une *Immense* interrompre le récit que je lui faisais de ma mise à la porte de l'Institut Bordet ? Pire, pour préserver la bonne ambiance dans son équipe qui faisait pression en ce sens, il consent à mon exclusion temporaire. Je vais porter plainte auprès de son supérieur hiérarchique, en vain bien sûr : tout le monde se tient ! Comme toujours, on se base sur ma réaction, parfois peut-être excessive, pour faire l'impasse sur ce qui l'a provoquée. Où la victime devient le coupable.

MANQUE DE SUIVI

Bascule. Super association par ailleurs (et on me sait avare de compliments...), ils m'ont appris trop tard les conditions d'accès à la « prime d'emménagement », valable une fois dans sa vie, quand on sort de la rue. Mille euros me sont ainsi passés sous le nez.

NÉGLIGENCE

Foyer laekenois. Leur brochure « Bienvenue chez vous » indique que la prime d'emménagement doit être demandée dans les six premiers mois, alors que, la loi ayant changé, c'est trois mois, ai-je appris oralement. Quelqu'un d'autre m'a parlé d'un mois.

RADICALISME

L'Aire de rien. À cause d'une bouteille de bière vide mais consignée dépassant de ma poche, j'ai été exclu à vie de ce centre de jour. Moi, avant de tirer un trait sur une organisation qui m'a déplu, je lui donne une seconde chance en m'y rendant au moins une fois, pour voir s'ils ont revu leur attitude.

VENGEANCE

CAW de Mechelen. Ayant porté plainte contre une travailleuse qui m'avait sadiquement fait poireauter à l'extérieur de l'accueil de nuit, me traitant comme un chien, ils m'en ont interdit l'accès. « Vous êtes trop difficile ! »

VIOLENCE

Cité Santé. J'avais des choses peu plaisantes à dire à mes confrères médecins travaillant dans cette maison médicale, le ton est monté et j'ai été violemment plaqué contre le mur. Je veux porter plainte et m'en ouvre à une assistante sociale de Bapo, en veillant bien à ne pas lui suggérer la démarche à entreprendre (pour ne pas cabrer les travailleurs sociaux, on m'a appris à ne pas la leur souffler). Sa seule réaction : « Qu'est-ce que vous voulez que j'y fasse ? » Est-ce parce que je ne suis pas sans-papiers qu'on refuse si souvent de me venir en aide ?

Sven Verelst

¹ Les articles publiés dans le *DoucheFLUX* Magazine n'engagent que leurs auteurs. En revanche, les organisations visées peuvent faire valoir leur droit de réponse. (ndlr)

² Pour rappel, « Immense » est l'acronyme de *Individu dans une Merde Matérielle Énorme mais Non Sans Exigences*. Visitez www.syndicatdesimmenses.be et rejoignez le groupe Facebook du Syndicat des Immenses.

³ Je condamne d'ailleurs au passage la frilosité de nombreuses organisations qui – au contraire de *DoucheFLUX* comme en témoigne le présent article et d'autres de ma plume ou de celle d'autres Immenses – s'oppose à toute forme de dénonciation écrite ou officielle de leurs organisations partenaires par des Immenses.

LA PSYCHOLOGIE DU SPORT

Comment faire progresser une équipe de foot pour l'amener à de meilleurs résultats ?

Dans l'entraînement d'une équipe de football, la psychologie du sport est un outil fondamental. Elle nous sert à analyser en profondeur le rôle de tous les facteurs qui créent l'environnement de l'enfant pratiquant ce sport. Le comportement des parents, les méthodes des entraîneurs et l'attitude des enfants sont les piliers qui conduisent au succès ou à l'échec de l'équipe.

Concrètement, comment faire ? Voici quelques pistes qui ont fait leurs preuves pour la progression d'une équipe de jeunes.

Au début de l'entraînement, le coach invite le groupe à revenir sur le match précédent. Il relève les erreurs qui ont été commises pour les analyser et voir comment y remédier. Il est important que le coach capte l'attention des joueurs et veille à leur écoute. Par exemple, il a observé qu'un joueur a perdu sa concentration en début de match, soit lors du stress précompétitif, ou bien parce que l'arbitre a fait un choix qu'il a jugé anormal pendant le match. Le joueur était tellement énervé et négatif qu'il a commis des erreurs, causant un but pour l'équipe adverse. L'attention du joueur était dirigée vers des événements et des pensées qui ne sont pas en rapport avec l'action.

Pour que les joueurs acceptent les remarques, le coach les formule sans agressivité pour qu'elles ne soient pas prises comme des reproches mais comme une occasion de progresser. C'est aussi l'occasion de relever ce qui a bien fonctionné et de féliciter les joueurs qui ont bien participé durant le match.

Le coach valorise les joueurs en leur confiant des responsabilités, par exemple celle de mener l'échauffement. Pendant ce temps-là, il peut préparer des exercices en vue du match qui va suivre.

Vient ensuite le moment de lancer la production. Les joueurs sont amenés à entraîner leurs aptitudes mentales. La répétition des exercices développe la concentration. Grâce à la correction de ses erreurs, le joueur acquiert plus de confiance en lui. Progressivement, le stress va diminuer, laissant la place au désir de bien jouer ensemble pour gagner.

Vient le moment de clôturer l'entraînement par des coups-francs et des penaltys. La réussite met le joueur dans une énergie positive qu'il a envie de partager avec ses parents, dans le public ou avec le coach, ce qui nourrit la relation avec ce dernier.



Quand l'équipe a bien travaillé sur le terrain, le coach peut préparer des techniques précises pour progresser vers une étape supérieure. En voici trois.

» **L'IMAGERIE MENTALE.** Cette technique consiste à se représenter mentalement un geste, une situation, une expérience pour la reproduire. Tous les sens peuvent être mobilisés. Ainsi, une image peut être visuelle : je me vois shooter dans la balle. Elle peut aussi être auditive : je m'imaginer le bruit de la frappe de balle. La création d'une image mentale combinée à l'entraînement permet d'optimiser l'apprentissage et la performance. C'est une habileté mentale, une capacité qui se développe et s'entraîne.

» **MODIFIER LES MAUVAIS AUTOMATISMES.** Pour faire disparaître une mauvaise habitude, il faut en créer une bonne qui va la remplacer. Le joueur a une résistance naturelle au changement. Remplacer les automatismes qui nuisent au joueur par des réflexes plus profitables influence directement le niveau de succès.

» **AUTO-BILAN.** Pendant l'entraînement, le coach observe chaque joueur et évalue ses aptitudes suivant différents critères : fluidité des gestes, relâchement mental, oser attaquer, motivation, gestion du stress, capacité de concentration générale, esprit combattif et relation avec le coach.

Progresser, ce n'est pas seulement améliorer la technique et les résultats. C'est aussi progresser dans le plaisir de jouer ensemble. Ce type de sport n'est pas seulement bénéfique pour la santé physique. Il est aussi bienfaisant pour la santé mentale et pour les relations humaines. C'est un moyen de s'inscrire dans le collectif.

Alem Abdelkader

A WORLD OF DREAMS WHERE EVERYTHING IS POSSIBLE

Today I discovered where the rainbows of my youth lead to. There is a man in Brussels with a heart of gold. He has an organization that provides a laundry service and hot showers to people in need for the paltry sum of 2 euros. The organization is staffed by benevoles or volunteers. Many are retired professionals that now dedicate themselves to helping those in need. Amongst them is a wonderful lady who has 34 years experience working in television and who now creates the monthly newsletter. There is also a retired veterinarian who during his career specialised in artificial insemination. It is fitting that he should have been involved in the magic of new life as today when people come in from the street to take a shower, the warm water, aromatic soap and freshly laundered towels are enough to breathe new life into a world weary customer. He also does magic tricks. He waved his fingers and in the blink of an eye made a cigarette move from between one set of fingers to another. As a smoker I was relieved the cigarette didn't disappear altogether!

There is also a Chilean artist called Eric who contributes to the journal. He is a former drug addict and alcoholic who was reformed by *Alcoholics Anonymous*. He goes to church every morning and sings his gratitude for his good fortune. The misadventures of the past are now overshadowed by his creativity in the present. He goes to confession and perhaps has to ask forgiveness for his blunt honesty. He wrote a piece called « My mother is a whore » and I can only imagine him sitting in the confessional asking forgiveness from a patient priest for his lack of respect for his mother and his flagrant use of foul language. He gave me an article about the founder of alcoholics anonymous who used to put a mattress under his balcony in case he was ever overcome by the urge to commit suicide. This is what *DoucheFLUX* provides, a mattress for those in need where one can come and be cushioned by the soft fabric and rest and relax for a little while, enter the world of dreams where everything is a possibility.

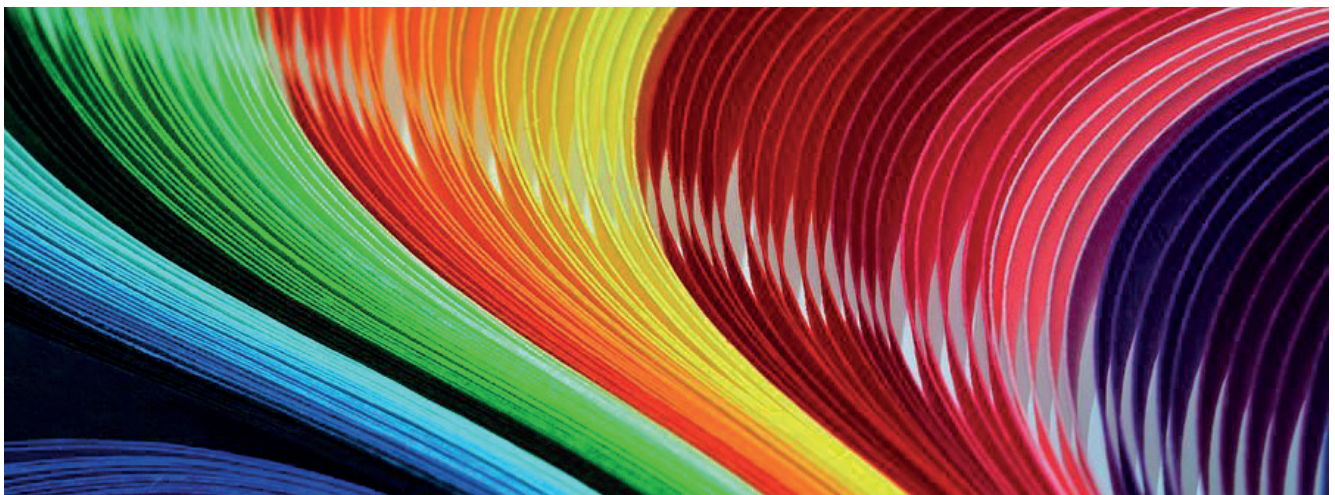
There are also some lovely young people including two social workers

and a volunteer from Barcelona. The youngster from Barcelona is full of the spit and fire of youth and during my visit he came into the room asking about a song with the word coño in the title. In Spanish culture it is common to intermingle swear words with ordinary speech and one will often hear « hijo de puta » and « la puta que lo pario » from even the most demure of conversationalists.

One of the social workers is called Aurelie and I asked her if it meant something in French. She told me it was a mixture of the Spanish for sunrise, aurora, and Ely for God.

This only serves to confirm my suspicions that angels live at *DoucheFLUX*. Eric told me religion may be a taboo subject to talk about as there are so many people from different religions who visit *DoucheFLUX* but I can't help myself. If you are a Catholic then I'm sure all the employees at *DoucheFLUX* have the keys to the pearly gates and if you are a Buddhist then I'm sure they are all coming back as princes and princesses.

Patty Braun



CONRAD-ALBERT, PREMIER DUC D'URSEL, 1739 >>>>

SOCIOLOGIA 1 LE FILM
EN PAPIER
280 ANOS

dans les caves de l'hôtel. Thérèse, la petite-fille du duc qui a seize ans au début de la guerre, livre des lettres pour la Résistance, à bicyclette. Différents membres de la famille sont ainsi arrêtés par la Gestapo et enfermés à la prison de Saint-Gilles ce qui, dans les salons bruxellois, lui vaudra le surnom de *nouvel hôtel d'Ursel*. Ce sont dans ces circonstances que des cousins du duc, Gérard, Hubert, Antoine et l'épouse de Jean d'Ursel perdront la vie lors d'actions menées par la Résistance ou dans des camps de concentration.

PAG 147

PAG 28

Anoniem, Conrad-Albert, eerste hertog d'Ursel / Anonyme, Conrad-Albert, premier duc d'Ursel, 1739. (CP)



BOOK (PELE MELE)

HÔTEL D'URSEL

Koen De Vlieger-De Wilde
& Serge Migom

1590-1960

ISBN 978-2-87572-032-0



COUVERTURE

ARQUITECTURA 1

GRAPHIC DESIGN HAND MADE

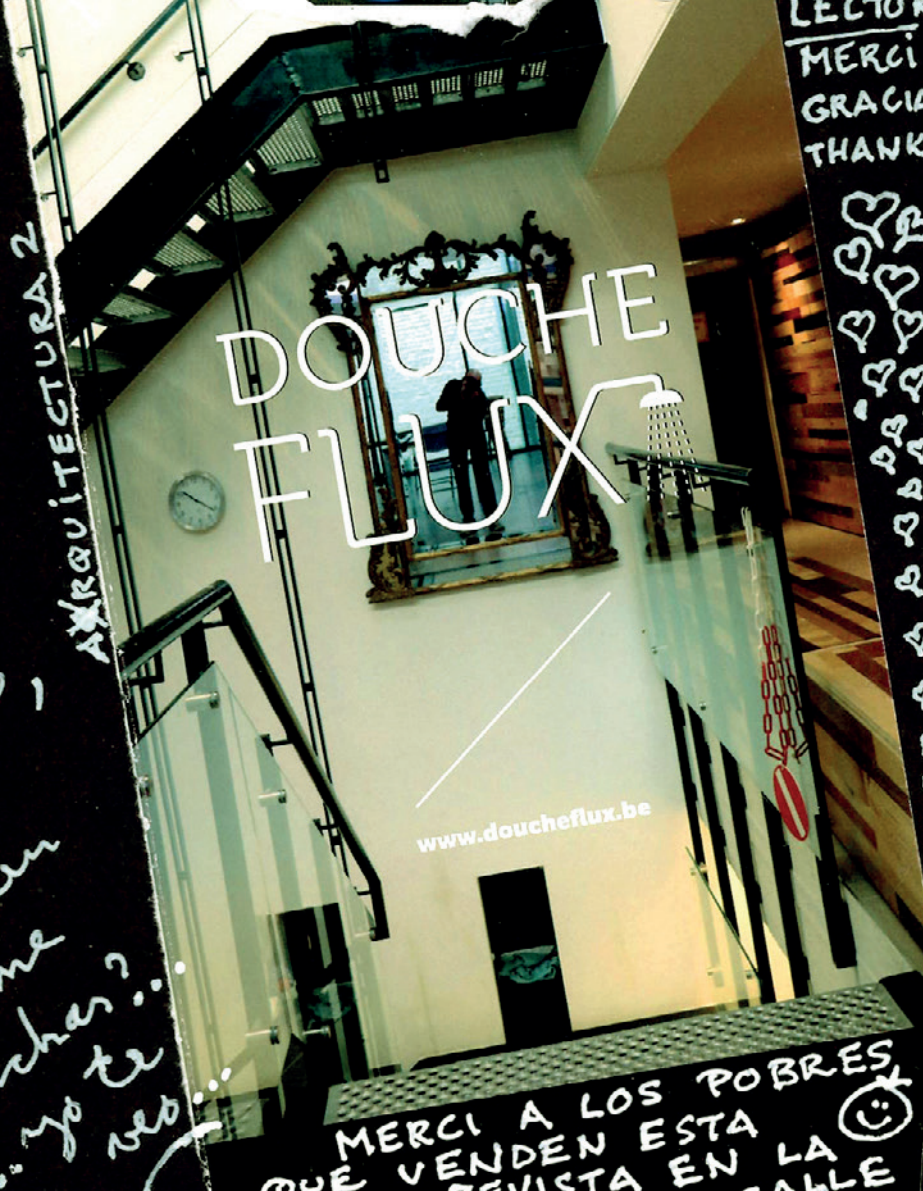
> LAURENT, PREMIER SAINT D'URSEL, 2019 > FIN

no sabia que
 decir, ni nada,
 que todo estaba
 OK, tu me lees
 y yo te escribo,
 que me gustaria
 conocerte
 vas en tren?
 trabajar en una radio?
 en un banco? en lo
 social? no sé...
 pero estamos juntos,
 amor filial, como
 me dijo la pepa
 hace como 40 años
 en sudamerica.
 amor filial,
 me enamora todo
 los dias y rigo solo,
 como en paginita
 que canta en un
 arbol, me
 escuchas?
 ...yo te
 veo...

sociologia 2



FOTO: ERIK.G.B. W714 <<



LECTOR: MERCI GRACIAS THANKS
 WWW.TARGETED INDIVIDUALS
 ERIK GONZALEZ BRINCK

JE VIS APRÈS TOUT LE MONDE, DERRIÈRE TOUT LE MONDE.



Je viens d'Espagne. J'ai demandé de l'aide pour assistance parce que j'ai beaucoup souffert. Depuis cinq ans il n'y a aucun pays qui veut me donner du travail ou la liberté de vivre dignement pourtant j'ai des papiers espagnols. Je suis en Belgique depuis six mois. J'ai été dans beaucoup de pays. Je n'ai pas de liberté. J'ai essayé de demander un avocat des droits humains, dans certains pays ce n'est pas possible. Quand je suis venu en Belgique, à Bruxelles j'ai continué de chercher un avocat des droits humains, je leur ai dit : « je vis dans la rue, je n'ai pas de liberté, pas le droit de travailler ». Ils m'ont dit que les avocats, ici en Belgique, ne peuvent pas m'aider pour ce qui m'est arrivé dans d'autres pays, ils ne peuvent m'aider que pour ce qui arrive ici en Belgique. Donc

aujourd'hui, je n'ai toujours pas mes droits, je manque du strict minimum, je n'ai pas le droit de vivre comme les autres. Aucun avocat ne veut défendre mes droits. Je considère cela comme une torture. Je cherche une association qui peut m'aider à expliquer au peuple européen mon histoire. **C'est une injustice, de laisser des hommes sans liberté.** C'est trop de souffrances : ne pas pouvoir vivre comme tout le monde, ne pas connaître la paix, dormir dehors, ne pas avoir à manger, ne pas avoir un endroit où je peux me sentir chez moi, ne pas avoir de droits. J'ai écrit au premier ministre en Belgique, ils m'ont dit qu'ils ne sont pas responsable pour les autres pays européens. J'ai écrit à l'union européenne ils m'ont répondu

que ce n'est pas eux qui sont responsables, que je dois m'adresser au pays dans lequel je vis. **On dirait que les lois protègent le crime.** Tout le monde se renvoie la responsabilité. Je vis après tout le monde, derrière tout le monde. Tout ce que je demande, c'est qu'on respecte mes droits en tant qu'homme. Je suis dans une pauvreté profonde, ma seule chance d'en sortir est de trouver du travail. Nulle part, personne ne veut me donner de travail. J'ai un CV, mais je n'ai pas d'adresse, je n'ai pas de compte en banque donc personne ne veut m'employer. C'est un cercle vicieux. **On veut que je sois pauvre.**

Moi je veux me concentrer sur moi-même, sur ma situation actuelle : je ne trouve pas de travail. Je ne veux pas comparer les pays, dire que certains pays sont racistes ou non, que certains sont meilleurs ou non. Dans les différents pays où je suis allé, l'accueil est le même : je ne peux pas travailler ni vivre en paix. Qui peut se battre pour mes droits humains ? Je veux le faire pour mon futur. **Mon obligation est de les attaquer car je n'ai pas le droit à une stabilité dans ma vie, je dois attaquer ces lois qui influencent ma vie et m'empêchent d'être libre.** Le système veut que je reste pauvre. Si tous les pays, tout un continent est contre toi, tu n'as pas le choix tu dois les attaquer pour discrimination. J'ai essayé toutes les possibilités, parler aux télévisions, parler sur internet. Personne ne veut entendre. Je ne suis pas un terroriste, pourquoi ils me torturent, ils me menacent ? **Mon problème est double à cause de la couleur de ma peau.** Quand tu es noir, les blancs pensent que c'est normal pour toi, que tu es habitué à vivre comme ça. Ils ne me donnent pas de travail parce qu'ils ne veulent pas me voir progresser. Sans travail, on est rien. J'espère que quelqu'un pourra m'aider à revenir à la vie. Je me vois comme un handicapé du système, quelqu'un qui est mort. Je voudrais parler dans la presse, je voudrais dire à tout le peuple belge mon histoire, mon combat pour mes droits et je voudrais qu'on m'écoute. Je pense que ce n'est bon pour aucun enfant de vivre dans un système où on ne respecte pas les droits des Hommes. Je veux aider à améliorer la justice dans ce monde et surtout en Europe, car on croit que les européens ont des droits et sont intègres. Je veux les aider : nous ne pouvons pas protéger le crime. **Ce n'est pas comme ça que l'Europe devrait être, ça me brise le cœur.** Mais je ne peux résoudre ce problème si je ne reçois pas d'aide.



SOURIRE D'ESPOIR

Ayo Ebenezer Morenikeji

RELAIS DE L'ORNEAU

Il s'agit de la première partie du jogging illégal de Sports Sans Frontières qui permet de courir tous ensemble au parc Duden. Sports Sans Frontières revendique la situation difficile des athlètes étudiants sans titre de séjour, migrants, réfugiés, sans abri, femmes, hommes, enfants de Bruxelles et de toute la Belgique. Nous souffrons d'exclusion politique due à des idéologies qui adoptent la haine et la haine des autres en raison de la couleur, de la nationalité et de la couleur de la peau, car dans la société, il y a un avocat noir et un ingénieur musulman...

Sourire d'Espoir est une forme d'expression pour montrer une vie fragile à tous les citoyens belges. Montrer que, malgré la précarité de chacun de nous dans la vie de tous les jours, nous essayons, sans haine et sans violence, via le sport, de montrer notre situation à tous. Nous voulons montrer ce qui se passe dans la capitale de l'Union européenne : Bruxelles ! Nous n'avons pas confiance dans les partis politiques, les mouvements associatifs, les militants avec ou sans papiers.



Sports sans frontières est un projet indépendant soutenu par l'asbl DoucheFLUX qui a créé un workshop « Sourire d'Espoir »

Faical El Ouashiri

Fondateur du projet
Sports sans Frontières
Athlète spécialisé 5 km
Coach à DoucheFLUX
info@sportsansfrontieres.be
www.sportsansfrontieres.be



PARADIS PERDUS, SOLEILS ABÎMÉS

Les camions et les fous du caillou
ont cassé nos soleils,
perforé les sillons,
adieu papillons

A. nous
a raconté sa longue
dégringolade vers
le sans abrisme
dans *Doucheflux*
n° 30*

VOICI
LA SUITE DE
SON RÉCIT

Au bord des routes, le bruit tue, avec ou sans abri, avec ou sans parti.

Mi-mai, « Cœur de pierre », chez qui j'avais un lit à 150 euros depuis mi-janvier, me dit que je dois partir car il veut disposer de la chambre 3 m² pour stocker du matériel pour les travaux de sa salle de bain à côté. Il me dit sans ménagement que je n'ai « pas cherché » (d'autre logement)!!! Oui, j'ai cherché, pas trouvé, j'ai soufflé un peu, oui, c'est vrai, chez lui. Je me suis « posée ».

Je repars avec mes 3 sacs, les stocke chez une copine voisine qui les expédie via son fils dans ma campagne, pour ne pas dire en face que cela la dérange d'attendre le lift bagages prévu 15 jours plus tard! Ok, bye bye, les amis du Nord! Je me retrouve au bord de la route. Heureusement, bientôt l'été, il faut entretenir les arbres et les fleurs! Et début juillet, je trouve une chambre en sous location de vacances à Bruxelles, il y a des avions, mais ça peut aller!!! J'ai vu -entendu- PIRE!!! Sans cette échappée, je meurs sur place, ne supportant le bord de route qu'avec un casque dans la maison.

Ce qui tue dans ces territoires, c'est une espèce d'« inhumanité », de « centration » sur la réussite, le fric, l'accumulation, au mépris de l'autre, du voisin, du frère. On amasse (là comme ailleurs) pour sa petite famille. Que le plus fort gagne. « Dallas, ton univers impitoyable, glorifie la loi du plus fort »...

Mais revenons à l'automne 2018. Comme annoncé, voici le résumé des recherches accomplies pour une chambre à Bruxelles.



HORS DU NID,

Poussée hors de la colocation surpeuplée après l'adjonction d'une pompe à chaleur sur la tête, conseillée chez télé service de déménager, j'ai quitté les lieux sans solution de rechange à Bruxelles. Je me retrouve aux champs, au bord de la route. Je m'aperçois de la « perte », du besoin d'un abri en ville pour oiseau migrant. Il me fallait retrouver « assises », reprendre un pied en ville. Telle était la quête, à nouveau.

Dans ma famille, une personne proche suit le traitement contre le cancer, je l'accompagne sur place, une fois. Dans une famille, c'est éprouvant, un cancer... pour tous. C'est comme si vous, vous étiez touché. Enfin, à présent, la maladie est dite « sous contrôle »!

Dans les campagnes, contrairement à ce que l'on pourrait croire, il faut faire face au « BRUIT ». En tous cas, là où je suis! Ce n'est pas morne plaine : la villette possède une carrière de pierres ou pierrailles et est traversée de camions qui la desservent et en desservent une autre à Frasnes. Beaucoup se dirigent ensuite vers Aiseau pour transformer le chargement en « Chaux ». Les camions à benne, de diverses couleurs et obédiences traversent à toute vitesse, chargés ou pas, bâchés ou pas, gris, rouges, ou autres pour les pierrailles, oranges ou jaunes et souvent à double benne pour les déchets du BEP, particulièrement bruyants et dévastateurs! Bien sûr, divers véhicules transportent toutes choses, dont la nourriture qui nous vient en grands camions frigos bâchés, verts pour chocolats Bruyère, bleus pour Jost plus, blancs pour Trafic, etc... Plus les grues, les tracteurs, les convois exceptionnels, les bus, les pickup qui se multiplient, les voitures qui grossissent, les motos et les planeurs ou drones, le dimanche, ...

Que fait-on ensuite de la chaux produite? Un ami dit que les camions de chaux traversent l'Europe en touchant des subventions et la remontent en en touchant à nouveau. Fournissent-ils Bolloré qui a construit récemment une grande base logistique en Afrique? Pourquoi pas? Les collines là-bas ne fournissent pas de pierres, sans doute. Elles sont laves de volcan. C'est une hypothèse, mais la chaux sert aussi à fabriquer d'autres choses... Récemment, une carrière vient de changer de propriétaire, les camions dévalent dès 3h30 du matin pour faire la file au chargement. Premier arrivé, premier servi, parti et ... reparti. Plus on roule sur la journée, plus on gagne! L'incurie politique communale, régionale, nationale ou leur asservissement empêche de faire respecter les limites de vitesse. Marche ou crève, on nous dit même de faire nous-même!

À ces transports, hyper chargés ou brinquebalant à vide, se joint le bruit des avions « de chasse ». Ils s'entraînent en zébrant les ciels et, partant de là ou d'ailleurs, vont à la chasse, en Syrie ou ailleurs. RTBF 2018 : 600 vols sur la Syrie, 3600 bombes lâchées. La pollution fait le tour de la terre en 48 heures!

Exilée, isolée à la campagne, en plein hiver, la déprime guette, d'autant que je suis, comme on dit, en situation précaire, de recherche d'emploi.

J'avais trouvé quelque occupation et relations à Bruxelles en fréquentant des organisations d'aide aux sans-abri, aux dit « précaires ». Bénévole; Dès qu'on prononce le mot « bénévolat » à l'accompagnateur du Forem, pour dire qu'on l'envisage, il s'exclame : « Oh, attention, le bénévolat, c'est souvent du travail en noir »! Ah bon!!! Pas pour moi! J'avais trouvé des « amis »,

des collègues, des relations... Le jour où j'ai voulu échapper au P.N., j'ai franchi, poussé (elles étaient ouvertes plus ou moins) deux portes : santé mentale, et Nativitas. La première porte a confirmé l'anormalité de la situation : « si tu t'en vas, je te rattraperai ». Se sentir compris rassure, même si les services sont débordés, j'ai eu cette chance, une heure, sur le pouce, et pas de suite car pas de place, mais c'était suffisant dans un premier temps. Puis, j'entre à Nativitas, à deux pas, et je demande si je peux être un peu utile. Ensuite, j'ai connu *DoucheFLUX*, La Fontaine, l'Église du Finistère, etc... Donc on se fait des « amis » !

Mais une fois repartie à 100 km de la capitale, à 2h30 de trajets en commun (bus, train, métro), difficile de maintenir les relations si on n'a pas d'abri en ville.

Il me reste un matelas et un vélo dans l'arrière bureau d'une amie sur une artère qui vrombit dès le matin... Je peux y lire et m'y retrouver, mais, pas y rester en journée (bruit, etc...). Et c'est temporaire, car le bureau, me dit-on sera remis en location d'ici le printemps. Dès février, il faut dégager, je cherche... On dit que la sorte on trouve, alors, voici :

BRUXELLES ACCUEIL PORTE OUVERTE

C'est une petite maison au centre-ville, derrière la Bourse, tenue par des bénévoles retraité(e)s du social généralement. On doit prendre rendez-vous pour exposer son cas. Une dame aimable m'écoute et me donne 2 adresses de maisons pour femmes. Complet ! Elle évoque aussi le nouveau projet des « Maisons Lazare », qui permettra à deux jeunes en activité de partager une maison avec deux « sans-abri » ! Mais, suis-je sans-abri ? Je ne crois pas !... Je ne me sens pas ce statut, on ne dira pas ce « droit », mais...

J'ai un abri à la campagne, je cherche à Bruxelles un logement sûr et au faible loyer, mes revenus ne me permettant pas autre chose ! De là à me considérer comme un sans-abri et loger avec des personnes « bien » intégrées, et tout et tout ! Le principe est bon, mais suis-je le public cible adéquat ? Je ne crois pas. C'est un « projet » intéressant en soi.

Quand on n'a plus d'abri sûr, on n'est pas sans-abri, mais on ne sait plus aider les autres. On doit s'aider soi-même. Oser demander, dans les organismes sociaux qu'on côtoyait autrement. Par mon engagement, j'avais appris un peu le paysage, pour les autres : comment trouver à manger, comment trouver un logement, etc... J'avais cherché pour un polonais débarqué à *DoucheFLUX*, sans rien (même pas la langue) si ce n'est des cigarettes et une voiture !... Cela m'avait rendue utile, sortie de mon isolement, appris ce qui existait, dont le parc Maximilien et la gare du Nord, des leçons de vie !

MA RECHERCHE CHEZ NATIVITAS, LES AUTRES ASSOS

Le vendredi midi, je me rendais régulièrement chez Nativitas, resto social rue Haute, pour manger, participer à la vaisselle et à un cours d'espagnol. Je m'y étais fait quelques « amis ». Sachant qu'un ami y louait temporairement une chambre précédemment, je me décide (passer de celui qui donne à celui qui demande) à me renseigner sur les conditions. Une chambre est libre pour femme, le principe est que cela dure maximum 4 mois, on paye 250 euros, on partage la cuisine, douche, salon et on s'engage à chercher autre chose avec un « capteur de logements ». J'en discute deux heures avec l'assistante sociale, elle me montre l'endroit, l'entrée lugubre (l'hiver), les lieux tristes,

pas rafraîchis, pas nettoyés, les meubles sombres, les tentures pendent ! Je reste « suspendue », moi aussi, « coite » ! Mais si je veux, je dois m'activer, je dois trouver un organisme qui s'engage officiellement à m'accompagner dans la recherche avec un « capteur de logement », dont c'est la profession. C'est nouveau sur le « marché » !

Je me rends à « L'ilot », à St Gilles. A l'entrée, au guichet vitré, quelqu'un me fournit le numéro d'appel d'un (du) capteur de logements. Il travaille avec 10 assos ! J'appelle, il est en congé. On va m'envoyer la liste des assos qui travaillent avec lui. Bien que je sois dégonflée, je continue péniblement les démarches. Je reçois la liste et la communique à Nativitas, ça peut leur servir ! L'asso « L'ilot » a sa liste de 20 demandeurs complète, *DoucheFLUX* également. J'hésite. Un ami de Nativitas me propose de repeindre la chambre avec moi. Il ne l'a pas vue, de même que les autres membres. J'accepte, disant que si ce n'est pas pour moi, d'autres en bénéficieront. J'annonce le projet à Nativitas. L'administrateur, qui est « bénévole » comme les autres (!) voudrait le faire faire par « Serve the city » ! Pourquoi ? Il n'a pas vu la chambre non plus ! J'insiste, nous pouvons le faire, cela nous fait participer, rendre utile, faire ensemble, bénévolement, bien entendu. Cela ne se fera pas !

Je contacte l'asso « Bij ons », dont le responsable est sympa, nous avons fait des actions créatives sur la loi anti squat. Il accepte de s'engager pour la recherche de logements avec le capteur toujours invisible. Il signe le document, je retourne à Nativitas, l'AS m'annonce que la chambre est prise !!!! Je n'en reviens pas, mais ne dis rien ! Je me dis sans doute que c'est comme cela que cela doit être ! Après deux semaines, je recontacte pour la vaisselle, le vendredi. Plus besoin de moi non plus car deux fois, bien que j'aie prévenu, je ne suis pas venue !!! Je perds ces relations et ces « amis ». Jamais on ne m'a demandé de nouvelles. C'est bien.

Une des personnes que je côtoyais là, une dame d'œuvre, lorsque je lui demandais si elle avait vu la chambre et si elle louerait à ce prix, me répondit : « non, moi j'ai de l'argent pour louer autre chose » !!! Perso, je ne comprends pas que l'on veuille, que l'on pense faire dormir, vivre quelqu'un dans un endroit qu'on ne connaît pas, qu'on n'habiterait pas soi-même ! Sur tout quelqu'un qui est déjà « fragilisé » ! En cela, *DoucheFLUX* est respectueux des usagers à qui il veut offrir un endroit beau, respectueux de la personne par l'infrastructure et le soin mis à l'entretien. Ils savent que les personnes ont avant tout ou notamment besoin de respect, d'estime...

Au Flagey et à la gare (Midi), je croise à deux reprises un « ami » du « Parti » dont on a déjà parlé. Je lui explique mon cas. Au Flagey, il m'écoute. Je lui demande s'il a des connaissances qui auraient une chambre à louer. Non. A la gare du Midi, il serait passé à côté. J'y vais. Puis, il me voit vite en larmes et dit : « Ah, tu en es là ! Pourtant tu t'intéresses à beaucoup de choses ! ». Et alors ? Comment s'intéresser quand on n'est nulle part ? Il est pressé, avec son vélo pliant, comme à Flagey, il me dit que Charleroi, c'est sympa, il y est allé (dans quelles conditions, en quelle compagnie, pour visiter le Charleroi ville basse relooké par un Anversois ?). Bref, il me dit que cela l'intéresse que je lui parle, le tienne au courant du « capteur de logement » ! Ah, ok, plus tard j'apprends que c'est lui ou eux qui ont mis cela en place lorsqu'il était secrétaire d'état ! Bizarre, sa femme dirige l'Ilot, elle devrait bien le renseigner. M'enfin, sur le moment, je ne réalise pas... Comme je ne réalise pas que si je le croise c'est parce qu'ils sont en campagne électorale (communales octobre 2018). Il sera Bourgmestre ! Congratulations ! Mais attention, Cœurs de pierre !

En août 2018, avant les élections communales, j'ai écrit et diffusé : « Nous sommes la Campagne » en 10 points et annexes, dont ceci :

« La campagne est à tous, la campagne est ouverte.

(Point 9) Nous demandons un retour à l'humanité, un respect du sacré et de l'autre, l'attention à l'autre comme à soi-même). Et que, pour acter ce respect, au nom de l'humanité, chaque commune consacre au moins une grande pièce – maison – équipée, agréable et confortable, chauffée l'hiver et ouverte à tous, aux SDF en priorité ou tout autre demandeur. Cela, jour et nuit, avec l'octroi de personnel, d'emplois adéquats, rémunérés par nos impôts. Nous n'avons pas choisi que nos impôts servent à payer des guerres, qui engendrent déracinement et misères de toutes espèces. »

Dix mois plus tard, j'ai recontacté deux personnes du « Parti » devenues Bourgmestres. Celui croisé deux fois n'a pas répondu. L'autre, avec qui nous nous activions en 2016 pour les sans-papiers, m'a répondu et je fus reçue par la Cheffe de cabinet. J'ai rappelé le point 9 et la Cheffe de cabinet a dit qu'en effet, cela était prévu, l'accueil des sans-abris, on verra la suite, mais ils auraient pu répondre, nous l'annoncer, non ? Parfois, souvent même, ils vous éclipsent, vous mettent à l'ombre, vous enterrent, presque...pendant qu'eux continuent de monter. Les politiques sont un peu comme les PN, ils se nourrissent de ce qu'il y a de bon en vous, et vous laissent, là...Occupés qu'ils sont à cumuler voir « Cumuleo ».

Ils ont détruit et détruisent beaucoup de bonnes volontés. Ils conduisent le peuple où il ne veut pas aller, par ambition de leur part, par nombrilisme, par goût du lucre, par manque de vision et de bonté. C'est répandu. Nous avons de nombreux exemples à donner, notamment ce que nous avons vu lors des mobilisations sans papiers 2016. Un sénateur d'un autre parti que celui évoqué, a osé dire que notre manifestation place de la Liberté, en juin 2016, n'avait rien à voir avec la loi votée ce jour-là ! C'est lui qui avait les honneurs de l'écran!!!! La Honte ! Quand on sait son passé sur d'autres sujets, on n'est pas étonnés !

Ils nous oublient, oublient les autres, oublions les aussi, et leur sujet, revenons aux abris et sans abris...

À suivre... d'autres recherches, travail, recherche de toit, santé, vitesse...

A.

Œuvre de DOPARTMINE



UNE VIE SANS TOIT



Capture d'écran Google street view

L'année dernière, vers mars / avril, on dormait dans la rue Bara sous les arcades de l'institution ferroviaire, au n°85. Après l'aide d'un ami à nous, un marocain, qui nous a indiqué un squat à Anderlecht, entre Corvi (CERIA) et La Roue. Apparemment sur un terrain isolé qui appartient à la SNCB.

Le groupe qui vit dans ce squat est composé de quatre jeunes belges, une française, un italien et un tchèque. Ces personnes ne sont ni fainéantes, ni « handicapées », vu que l'on a pratiquement tout renouvelé l'intérieur de notre habitation, au niveau peinture, réparation du toit, et autres. Toutes ces personnes seraient tout à fait capables de travailler dans la vie active, mais malheureusement, nous passons tous un moment difficile de notre vie.

Le 11 août, nous avons été menacés par des gens de la commune de Bruxelles : ils nous ont demandé de dégager le plus tôt possible car il vont venir le lendemain avec des bulldozers pour tout démolir, ce qui ne s'est pas passé. Le groupe a été alerté sérieusement, car nous sommes là, depuis environ un an et demi.

Ce qui m'a étonné, c'est qu'il n'y a jamais eu d'avis annonçant cette démolition. Nous décidons alors de ne pas quitter les lieux et de nous opposer à cette expulsion avant que nous soyons relogés. C'est la procédure qui existe en Allemagne, en Italie, en France et partout en Europe.

Villani Francesco

Bruxelles, le 13 août 2019

LANCEMENT OFFICIEL DU SYNDICAT DES IMMENSES

SYNDICAT DES IMMENSES*



Réunion : tous les jeudis de 12h à 14h chez DoucheFLUX
(sandwiches offerts à ceux qui annoncent leur présence la veille par mail à syndicatdesimmenses@gmail.com)

Objectif : décider des actions du SYNDICAT DES IMMENSES, des modalités de son fonctionnement et de ses outils de communication

Contact : syndicatdesimmenses@gmail.com

Adresse : 84 rue des Vétérinaires, 1070 Bruxelles

VENEZ NOMBREUX !

* i.m.e.n.s.e. =
individu dans une merde matérielle énorme mais non sans exigences

Ça sent pas bon, t'as remarqué ?

T'entends comme ils parlent de nous ? De la vermine, des parasites, des inutiles qu'on élimine.

Les faibles, les marginaux, les sans-paps, les pauvres, sans-abris, les malades...

Ça sent pas bon, alors il faut se rassembler, essayer, se montrer, leur rappeler, s'engager.

Certains, quand ils parlent, on le sent :

on dirait qu'ils attendent juste le moment,

le moment où tout le monde regardera ailleurs,

le moment où y aura plus grand chose au fond des cœurs,

le moment où la solidarité, l'humanité seront parties en voyage...

Le moment, où ils pourront lancer le grand nettoyage.

Puisqu'on dérange, faut qu'on dégage.

Ça sent pas bon, alors il faut se rassembler,

essayer, se montrer, leur rappeler, s'engager.

Ne dites plus SDF, dites *Immense** :

*Individus dans une Merde Matérielle Énorme mais Non Sans Exigences

On a voulu les effacer, les rendre invisibles :

Les voilà qui s'organisent pour devenir invincibles !

Un syndicat pour les réunir, non, ce n'est pas une fable :

Un syndicat qui rassemble, un syndicat indispensable, pour ceux qui réclament juste un toit et une place à table.

Un syndicat pour faire entendre leur voix,

un syndicat pour rappeler que dans ce pays, on a écrit des lois : des lois pour protéger les plus faibles...

« Un toit pour tous » : Article 23 de la Constitution belge.

Mais ces lois, si personne ne les applique... à quoi servent-elles ?



CE N'EST NI LE DÉBUT, NI LA FIN, MAIS C'EST PEUT-ÊTRE LA FIN DU DÉBUT... DE LA LUTTE POUR UNE FIN DU SANS- ABRISME!

Après la « grève des *Immenses* » du 10 mai dernier en ouverture des 24 h du droit à un toit, voici la deuxième action – désormais mensuelle – du Syndicat des *Immenses* : un message percutant sur l'ancien bâtiment du tri postal contigu à la gare du Midi. Grâce à la solidarité de l'affichiste professionnel dont c'est la chasse gardée, le surcollage n'est intervenu qu'une semaine après, soit le 21 juillet : merci à lui.

Soutenez le Syndicat des *Immenses* en rejoignant son groupe sur Facebook !

Site : www.syndicatdesimmenses.be
Contact : droitauntoitrectoependak@gmail.com

Rappel : *Immense* est l'acronyme de « individu dans une merde matérielle énorme mais non sans exigences ».

L'équipe de DoucheFLUX

Vendredi 10 mai, pour le Syndicat des *Immenses*, c'est le lancement officiel,
24 heures d'action, 24 heures de grève
Rassemblement à midi à l'Esplanade européenne,
pour leur rappeler qu'en silence, sous leurs yeux, sous nos yeux, des gens crèvent,
des gens meurent à petit feu... et ils sont en colère !
Le cortège se déplace, rendez-vous place de la Monnaie,
avec des associations, rassemblées par centaines,
Avec des citoyens : jeunes, vieux, travailleurs, précaires.
Ça parle, ça rit, ça s'anime comme au souk,
ils sont même en direct avec un live sur facebook !
22h30 Voici qu'arrive la ministre du logement ...
mais elle ne restera pas longtemps !
Pas facile de tenir bon face au mécontentement,
« Et les promesses ? Et le changement ? »
des voix s'élèvent, des voix s'emballent,
suivie de son chef de cabinet... la voilà qui se fait la malle.
Elle dormira au chaud, normal...
Mais place de la Monnaie, certains courageux y passeront la nuit,
Unis pour la dignité de ceux qui sont nés ici,
comme de ceux qui ont fui leur pays.
En matière de droits sociaux, de vie digne, de justice,
beaucoup ce soir-là, accordent à la Belgique un zéro sur dix.
Ils se battent, ils luttent main dans la main,
Pas seulement pour aujourd'hui, avant tout pour demain :
Parce que l'avenir s'annonce pas beau, alors...
Unis, pour ceux que l'Europe a laissé sur le carreau,
unis, pour nos droits que chaque jour ils grignotent,
la couverture sociale qu'ils détricotent,
unis, pour ceux qu'on traque, dans les rues, les gares,
pour ceux qui savent que demain, demain sera peut-être trop tard.
La nuit a passé, froide, les conversations ont duré sous les étoiles,
le jour s'est levé, au fond des âmes un peu d'espoir.
L'espoir de pouvoir êtres Humains, ensemble.
Ne dites plus SDF, dites *Immense** :
Individus dans une Merde Matérielle Énorme mais Non Sans Exigence.
On a voulu les effacer, les rendre invisibles,
Les voilà qui s'organisent pour devenir invincibles !

**Alain &
Joy Slam**
Poète Public





MASTERCLASS

Cette activité donne l'occasion aux élèves de l'enseignement secondaire de battre en brèche les nombreux et fréquents préjugés concernant la grande précarité. Mobilisateur, autant pour les étudiant.e.s que pour les personnes sans logement qui « se mettent à nu », les discussions menées en classe donnent un sens supplémentaire à l'apprentissage tout en stimulant l'engagement et en encourageant l'action concrète.

L'activité a pour but de sensibiliser les élèves du secondaire à la problématique du sans-abrisme à Bruxelles et de

nourrir leur réflexion de citoyens en remettant en question leurs préjugés.

L'activité *DoucheFLUX* MasterClass (anciennement *DoucheFLUX Meets Schools*) a débuté dès l'année scolaire 2011-2012. Elle se base désormais sur un kit pédagogique à destination de tout professeur désireux de s'inscrire dans ce projet. N'hésitez pas à nous contacter.

masterclass@doucheflux.be

Photos: Julie de Bellaing



PETITES INCIVILITÉS

SI MÊME DOUCHEFLUX S'Y MET...

Sont bien sûr antinomiques les détestables dispositifs anti-SDF – oups, anti-Immenses* – et le projet de *DoucheFLUX* : l'asbl est arc boutée contre le « crime contre l'humanité » qu'est le sans-abrisme et 100 % engagée aux côtés des *Immenses*, à soutenir, valoriser, émanciper, encourager et, ultimement, (re)loger.

Mais force est de constater que cet idéal théorique s'est cruellement heurté à une double réalité pratique.

Nos magnifiques tables basses ont en effet fâcheusement tendance à faire office de tabourets, auquel cas leur stabilité est menacée à plus ou moins brève échéance, tant et si bien que, la mort dans l'âme, nous nous sommes résolus à y visser des gobelets, aussi inesthétiques qu'efficacement dissuasifs.

Et la loggia, comme l'appellent joliment nos malheureux voisins immédiats, un trapèze de 1,3 x 1,4 x 1,7 x 1,1 m, a fâcheusement tendance à faire office d'abri contre la pluie, de fumoir et/ou de poubelle sauvage, et, la mort dans l'âme, nous nous sommes résolus à y placer une chaîne agrémentée de panneaux aussi inesthétiques qu'efficacement dissuasifs.

Comme quoi...

* Immense est l'acronyme de Individu dans une Merde Matérielle Énorme mais Non Sans Exigences.



L'équipe de DoucheFLUX

VOUS AVEZ PERDU VOS DROITS ? QUE FAIRE POUR LES RÉCUPÉRER ?



HISTORIQUE

Frank Laeremans, 55 ans, est l'un de nos bénévoles et membre du Syndicat des *Immenses**. Il est belge et vit au Kenya avec sa compagne Nora et son petit garçon Youri né en janvier 2017.

Frank est revenu en Belgique le 16 février 2017 afin de déclarer son enfant à l'état belge. Son parcours est semé d'embûches et s'avère être extrêmement compliqué. Il perd son travail au Kenya et se retrouve sans AUCUN revenu. Il est alors obligé de trouver un endroit pour dormir et vit dans la rue dans la commune d'Ixelles encore aujourd'hui. Frank finit par obtenir le RIS (Revenu d'intégration Social), mais depuis Juillet dernier, le CPAS d'Ixelles (en appliquant une loi fédérale) décide de son exclusion, sous prétexte qu'il n'est pas « assez visible » sur le territoire de la commune.

ACTION

En 24 h, deux membres du Syndicat des *Immenses** se sont retrouvés encore davantage dans une *merde matérielle énorme*.

Sur base d'un contrôle – illégal – de ses extraits de compte bancaire, Frank Laeremans a appris qu'on comptait le radier du CPAS, le privant par conséquent de son RIS et de son adresse de référence (décision qui touche, par ricochet, la reconnaissance de son enfant).

Frank : « Vous voulez davantage de preuve de ma présence sur le terrain de votre commune ? Vous en aurez : je dors en face de la Maison communale d'Ixelles jusqu'au rétablissement de mes droits ! »

Frank crée un compte Facebook-groupe le Syndicat des *Immenses* et campe devant la Maison Communale d'Ixelles, Place Fernand Cocq, durant 12 jours.

ABOUTISSEMENT

Après 12 jours passés dans une tente, la commission du CPAS se réunit le mardi 13 août et décide (en bonne intelligence) de ne pas appliquer la loi fédérale d'exclusion, sur base de son appartenance visible dans la commune et lui **REND SES DROITS**.

Combien de personnes subissent ce genre d'injustice, suite à une loi absurde du fédéral ?

Combien de personnes ont la force de lutter contre cette injustice ? Sachez que derrière les lois il y a des hommes et des femmes qui sont sensibles à cette problématique.

Syndicat des *Immenses**

Individu dans une Merde Matérielle
Énorme mais Non pas Sans Exigence

COLOPHON - COLOFON

Ont collaboré à ce numéro – Werkten mee aan dit nummer :
Aube Dierckx (coordinatrice-coördinator), Sven Verelst, Erik Gonzalez Brinck, Marie Caspar, Laurent d'Ursel, Mohammed Tabib, A., Charlotte Zwemmer, Alain, Alem Abdelkader, Patty Braun, Joy Slam, Ayo Ebenezer Morenikeji, Villani Francesco, Frank Laeremans, Dopartmine, GOOGLE MAP. Photos et illustrations – Foto's en illustraties: Julie de Bellaing, Marie Caspar, Erik Gonzalez Brinck, Aube Dierckx. Couverture du magazine – Cover: Dopartmine. Mise en page – Vormgeving: Caroline Balon. Relecture – eindredactie: Martine Drouart, Léa Aubrit, Charlotte Zwemmer.

Éditeur responsable / Verantwoordelijke uitgever – Laurent d'Ursel – rue Coenraetsstraat 44 – 1060 Bruxelles

*Merci à tous les précaires qui,
de près ou de loin, nous ont convaincus
de ne pas baisser les bras.*

*Hartelijk dank aan alle mensen van
dichtbij en van ver die ons overtuigen
om de moed niet op te geven.*

www.douchefflux.be
contact@douchefflux.be

JE RECHTEN KWIJT? HOE KRIJG JE ZE TERUG?



HISTORIEK

Frank Laeremans, 55 jaar, is een van onze vrijwilligers en lid van het Syndicaat van *Giganten**. Hij is Belg en woont in Kenia met zijn partner Nora en hun zoontje Youri, dat geboren is in januari 2017.

Op 16 februari 2017 keert Frank terug naar België om de geboorte van zijn zoontje aan te geven. Maar zijn traject zit vol valkuilen en is uitermate ingewikkeld. Daardoor verliest hij zijn werk in Kenia en komt hij zonder inkomsten te zitten. Hij moet een slaapplek vinden en leeft tot op de dag van vandaag op straat in de gemeente Elsene. Uiteindelijk slaagt Frank erin om een leefloon te verkrijgen, maar in juli van dit jaar besluit het OCMW van Elsene (in toepassing van een federale wet) om dat in te trekken, omdat hij niet « voldoende zichtbaar » zou zijn op het grondgebied van de gemeente

ACTIE

In 24 uur tijd zijn twee leden van het Syndicaat van *Giganten** dus terechtgekomen in een nog *grotere materiële merde*.

Frank Laeremans kwam erachter dat het OCMW hem op basis van een – onwettelijke – controle van zijn bankafschriften wilde schrappen en hem zijn leefloon en referentieadres wilde ontnemen (een beslissing die repercussies heeft voor de erkenning van zijn zoontje).

Frank: « Jullie willen meer bewijs van mijn aanwezigheid op het grondgebied van de gemeente? Je zult het krijgen: ik slaap voor het gemeentehuis van Elsene totdat ik mijn rechten terugkrijg! »

Frank creëert de Facebookgroep van het Syndicaat van *Giganten* en kampeert 12 dagen voor het gemeentehuis van Elsene, op het Fernand Cocqplein.

AFLOOP

Na 12 dagen komt de commissie van het OCMW samen op dinsdag 13 augustus en besluit (wijselijk) om de federale wet om hem uit te sluiten niet toe te passen, aangezien hij zichtbaar aanwezig is in de gemeente en **HERSTELT ZIJN RECHTEN**.

Hoeveel mensen lijden onder dit soort onrecht als gevolg van een absurde federale wet?

Hoeveel mensen hebben de kracht om te strijden tegen dit onrecht? Weet dat achter deze wetten mannen en vrouwen zitten die opstaan voor deze problematiek.

Syndicaat van *Giganten**

Geweldige Individuen in Gigantische
Armoede maar Niet zonder Trots



RETROUVEZ TOUS
NOS PRÉCÉDENTS
NUMÉROS SUR /
VIND AL ONZE
VORIGE EDITIES OP:

WWW.DOUCHEFLUX.BE

Avec le soutien de la
Met de steun van

